

C. & S. M. Cz. Sur quoi on lui a répondu, *Que la France ayant pré que toujours été en Alliance avec la Suede, on ne pouvoit pas se dispenser de lui accorder les Subsidés qu'on lui avoit promis, & stipulez par les Traitez qui ont été faits avec elle depuis plusieurs années.*

*Lettre du Prince Regnant en Espagne à Mr. le Regent.*

X. Ce fut le même Courier du Cabinet qui avoit été envoyé à Madrid par l'Abbé Dubois dès le commencement du mois de Janvier dernier, qui revint à Paris le 2. Février, & apporta à Mr. le Duc Regent la Lettre du Prince Regnant en Espagne, dont il a été fait mention dans le dernier Journal. Par cette Lettre ce Prince donne des assurances de ses sinceres dispositions pour le rétablissement de la Paix, & autorise S. A. R. d'en regler les Articles comme elle le jugera à propos, l'exhortant seulement de vouloir prendre à cœur ses intérêts dans cette occasion, non seulement comme son bon ami, mais aussi comme son Prince de son sang. Le surplus consiste en des marques de confiance & d'affection qui ont paru toucher Mr. le Duc Regent, d'autant plus qu'il ne s'y étoit pas attendu. Les Ministres des Puissances Alliées qui sont à Paris, & auxquels cet Acte a été communiqué, dépêcherent aussitôt des Couriers à leurs Cours pour recevoir de nouvelles instructions, tant sur les propositions qu'ils auroient à faire dans le futur Congrès, que sur le lieu où il se tiendra, qui n'a pas encore été désigné. Les préparatifs qui se faisoient en France pour la Campagne prochaine, ont aussi été suspendus, & suivant les nouvelles du premier Mars, on auroit qu'il y avoit une Convention signée pour une suspension